

La Missive des Archives N° 7

Les colonies de vacances de la ville d'Ozoir la Ferrière :

Comme le dit Bernard Toulhier, Conservateur du patrimoine. Sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information, direction de l'architecture et du patrimoine.



Il est urgent de porter un nouveau regard sur le patrimoine des centres de vacances, qui ont échappé jusqu'à ce jour au mouvement d'élargissement de la notion de patrimoine. Le patrimoine immobilier des colonies de vacances est étroitement lié au patrimoine éducatif, lieu d'expérimentation privilégié des méthodes pédagogiques. Le

patrimoine des centres de vacances participe à la lutte contre l'exclusion et à l'offre diversifiée de loisirs et de vacances pour les jeunes. Le centre de vacances reste un facteur de développement économique, intégré à l'aménagement du territoire, notamment dans le secteur rural et les régions de montagne.

L'histoire de la première colonie remonte vers la moitié du XIX°.

Un pasteur suisse **HERMANN Bion** venant du village d'Appenzell est ensuite envoyé dans un quartier pauvre de Zurich, voyant la santé des enfants se détériorer décide de les envoyer passer des vacances à la campagne. A leur retour, tellement transformés, fortifiés, il réalise l'importance du grand air et de l'exercice physique pour les enfants. Désireux de venir en aide aux enfants défavorisés de son quartier, il lance un appel dans les journaux et récolte assez d'argent pour faire partir 68 jeunes (34 garçons, 34 filles) de 9 à 12 ans. Nous sommes en 1876, c'est la première colonie de vacances. Les années suivantes les colonies se développent sur l'ensemble du territoire suisse et l'idée se répand ensuite dans toute l'Europe. En France, le succès est croissant, plus de 100.000 colons sont recensés en 1913, 420.000 en 1936, plus d'un million à partir de 1955, (un colon est une personne qui s'installe dans un endroit vierge ou une colonie qui pratique donc la colonisation).

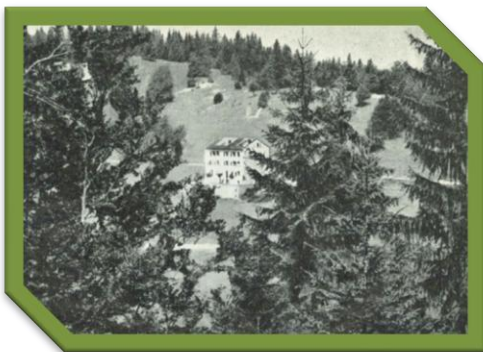


A Ozoir-la-Ferrière, nos documents remontent aux colonies de vacances de 1938. Nous trouvons trace des premières vacances à Tharon-Plage (Loire-Inférieure, devenue Loire-Atlantique en 1957) Cette

colonie située à 200 mètres en bordure de l'Océan, est située au sud de l'embouchure de la Loire et à 7 km de Pornic. Elle dispose d'une grande plage de sable fin et est constituée de bâtiments édifiés en 1935, couvrant une superficie de 2000 mètres carrés, avec des cours et terrains de jeux, d'une superficie totale de 11.000 mètres, attenant à la colonie. Elle y accueille des enfants de 7 à 13 ans. Le règlement était très strict sur la santé de l'enfant et de l'hygiène. La nourriture y est excellente, saine et abondante à volonté.



Aussi la Fédération des Œuvres Complémentaires de l'École Laïque de Seine-et-Marne proposait d'autres séjours comme à Fontainebleau où les enfants étaient hébergés au collège Carnot situé en bordure de la forêt, ils étaient emmenés chaque jour à huit heures du matin au camp de la Faisanderie pour pratiquer l'éducation physique, jeux surveillés, participation à des fêtes ou d'excursions en divers points de la forêt suivi de pique-niques et revenaient vers dix huit heures.



C'est surtout à partir des années 60 que les centres de vacances se développent sur la commune. De 1960 à 1963 Grenouillac dans la Creuse, Haut-Crêt par st-Claude dans le Jura et à partir de 1964, 2 séjours à Grenouillac et ouverture du centre de Port Blanc, ce manoir des Pervenches a été acheté par l'œuvre des colonies de vacances le 30/07/1963, grâce à une subvention de la commune, il se situe au bord de la mer à Port-Blanc commune de Penvenan (Côte du Nord mais depuis 1990 Côtes-d'Armor). En 1967 le bâtiment de Port

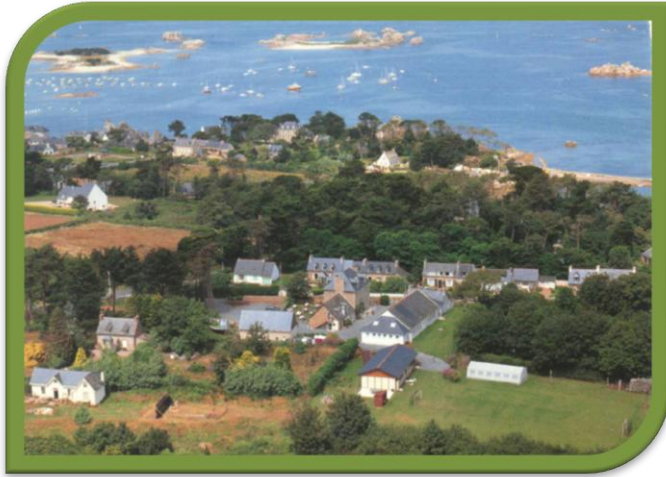
Blanc s'est agrandi par l'acquisition de la propriété voisine à l'aide de ses seules ressources augmentant ainsi le parc de plus d'un tiers. Les projets de construction déposés depuis 3 ans ont enfin été pris en considération par la Préfecture des Côtes-d'Armor, son arrêté du 17 juin 1970 autorise la construction d'un nouveau dortoir de 4 chambres à 12 lits, et quatre chambres moniteurs,

lavabos, WC, rangements. L'acquisition de matériel et de mobilier s'échelonna jusqu'en 1972. Ensuite, on verra apparaître à partir de 1973 les premières classes de mer encadrées par les enseignants, et chaque année à tour de rôle, tous les groupes scolaires de la commune partiront pour une période d'un mois à Port Blanc.



A partir de 1977 commença une période de sommeil qui allait durer 2 ans et demi. La nouvelle Municipalité souhaitait rediscuter des relations entre elle et les Œuvres des Colonies de

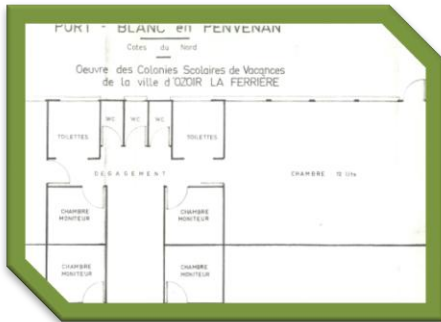
Vacances (association privée régie par la loi de 1901) Suite à des difficultés et des incompréhensions mutuelles aucun accord n'a pu être conclu. De plus, le fait d'un naufrage de pétroliers dans la zone où est situé Port Blanc (4 marées noires en deux ans) n'a pas convaincu sur le fait la municipalité de subventionner les locaux de la colonie. Le Domaine des Pervenches restera délaissé jusqu'à la fin de 1979.



En 1980, reprise de l'aménagement des bâtiments afin de les remettre aux normes en vigueur. Les travaux s'étaleront de 1988 à 1991 ce qui n'empêchera pas le fonctionnement du centre et d'y accueillir les enfants.

En 1982, plus de 240 enfants et jeunes ont bénéficié de séjours de vacances organisés par la Municipalité et l'Association des œuvres des colonies scolaires.

Aujourd'hui la ville dispose d'un bâtiment principal avec cuisine, réfectoire, chambres adultes, bureau.



La maison dite « du pêcheur » salle de veillée et atelier, de dortoirs enfants, de deux salles polyvalentes d'activités et d'un logement pour le directeur et sa famille.

Bien incontestablement divers projets et d'investissements ont été réalisés dans ce domaine depuis plusieurs années et cela représente pour la commune d'Ozoir un attachement affectif et cela perdure depuis 47 ans.



Ces colonies dont l'objectif est de faire profiter les jeunes enfants d'un air plus sain de découvrir la mer, la montagne, la campagne, avec des équipes d'encadrement formées pour leur transmettre des valeurs tels que les contacts, le partage, l'entraide, et à la découverte de différents lieux, la créativité culturelle et l'amitié. Celles-ci ne sont pas toujours parfaitement assimilées à l'école mais plutôt axées sur l'apprentissage, ce qui apporte un complément essentiel à l'éducation.

Aussi à la même période que Port Blanc la ville a choisit de diversifier ses lieux de villégiatures avec d'autres organismes à savoir : Lagrasse, Donneville, Sanary, Legé, Les Cévennes, Saluac, l'Ariège, Hendaye, le Vercors, etc... et chaque année le service de la Direction des Services Extérieurs propose de nombreux choix pour le bien-être des enfants.



Article dans Clips info sur les colonies

Port Blanc et Lagrasse (1993)

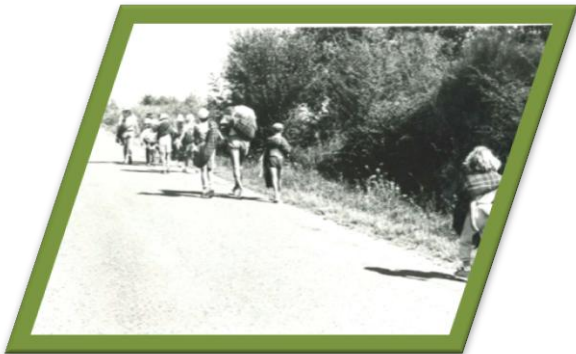


Camp de Sanary (1983)



Port Blanc (1993)

Colonie de Legé (1983)





Texte réalisé par *Drène, Josiane, Carole*

Documents d'archives :

- Série 4R – 2R
- Cartes postales
- Ozoir magazine 1-17-18-39
- Brochure Ozoir vacances été 2008

Décembre 2010